



Caroline Mauron, recueilleuse de récits de vie: «Je suis convaincue que ce qui ne s'exprime pas risque de s'imprimer.» JESSICA GENOUD

## «L'intolérable, parfois juste sous notre nez»

Caroline Mauron, recueilleuse de récits de vie, a réuni dans sa dernière publication dix témoignages de victimes d'abus sexuels durant l'enfance. Ici, dans l'idyllique campagne gruérienne.

PRISKA RAUBER

**PUBLICATION.** La verte Gruyère, «décor de sombres scènes et repaire de vils prédateurs». Au fil des chapitres de *Si près de chez nous... tellement tabou!*, on mesure la justesse du titre. Viols, tournantes et autres agressions sexuelles «ne sont pas qu'une pratique de petits délinquants issus de la périphérie des cités modernes», écrit Caroline Mauron dans son dernier ouvrage. «L'intolérable se déroule parfois sous notre nez.»

La recueilleuse de vie d'Estavannens a réuni les témoignages de dix victimes d'abus sexuels durant l'enfance. Neuf femmes, un homme, agressés ici, marqués à vie dans leur chair et dans leur esprit. Les chiffres sont affolants: 14 000 mineurs sont victimes de telles violences chaque année en Suisse romande, par des agresseurs – adultes mais aussi mineurs – qui se trouvent dans

80% des cas dans leur giron familial. Les plus ciblés sont les enfants entre 7 et 12 ans. Une femme sur quatre et un homme sur dix ont connu l'abus. Seuls 10% porteraient plainte. Une majorité ne révèle même pas les faits à leurs proches.

«Les violences sexuelles sont celles qui ont le plus d'impact sur la santé mentale et physique, ébranlant les fondements mêmes de la personnalité», souligne Caroline Mauron. Elles mettent en péril les éléments indispensables à la croissance que sont la confiance en soi et en autrui, le développement psychologique, social et sexuel. Plus les victimes sont jeunes, plus les conséquences sont lourdes.»

### Mises en garde

Les dix victimes qui témoignent dans son livre ont d'ailleurs un point commun: elles souffrent de troubles du comportement alimentaire, d'infer-

mité, de fibromyalgie ou de fragile estime de soi. Au fil des pages émerge l'impact physique et émotionnel de ces agressions perpétrées par un parrain, un cousin, le frère d'une copine, un beau-père. «Brisée, mon interlocutrice demeure aujourd'hui encore imprégnée par cette profanation. Les violeurs se rendent-ils compte du mal qu'ils font en se faisant du bien?» Chacun en tout cas pourra le mesurer en lisant ce recueil.

Alors à travers lui, Caroline Mauron met en garde. Autant les victimes potentielles que celles qui le sont déjà. Elle les incite à parler. «Crever l'abcès permet à la vie de réintégrer corps et âme sclérosés par le secret.» D'ailleurs, elle a vu à quel point c'est un fardeau que les personnes déposaient en lui parlant. Et la Gruérienne de prévenir: par leur qualité d'écoute et leur façon de réagir, les proches, médecins ou amis qui se voient confier ces révélations détiennent un insoupçonnable pouvoir sur la reconstruction de celui qui ose briser le silence.

Le livre met également en garde les parents, pour qu'ils

soient attentifs à certains «signaux de détresse»: le mutisme, la scarification, les modifications du comportement alimentaire ou la baisse des résultats scolaires. Un ado ne divulgue que rarement la racine de son mal-être.

Entre la dureté des faits subis et de leurs conséquences («les seules parties de mon corps que je trouve acceptables sont mes pieds», confie Cristina. L'unique endroit qu'il n'a jamais touché...), *Si près de chez nous... tellement tabou!* livre tout de même un message d'espoir. La plupart des victimes ont su transcender leur souffrance et trouver la force de se battre. L'ouvrage compile également une liste d'instances de soutien et apporte le point de vue de divers intervenants professionnels. ■

Caroline Mauron, *Si près de chez nous... tellement tabou!*, Editions Entreligne, 176 pages. [www.sipresdecheznous.ch](http://www.sipresdecheznous.ch) [www.entreligne.ch](http://www.entreligne.ch)

Dédicaces, chez Manor Bulle, le 27 octobre et à la Librairie du Vieux-Comté, le 1<sup>er</sup> décembre

## Le Gault & Millau rend son verdict

Aucune nouvelle entrée pour le Sud fribourgeois dans l'édition 2018 du Gault & Millau.

**GASTRONOMIE.** Le Cheval Blanc, à Bulle, est le seul restaurant du Sud fribourgeois à voir sa note changer, dans la nouvelle édition du *Gault & Millau Suisse*, qui vient de paraître. La «table fort recommandable» d'André et Anne-Marie Thürler atteint les 14 points.

Stabilité donc pour les autres établissements. A noter toutefois deux disparitions, à la suite de changements de gestion: le Restaurant de La Tour, à Châtel-sur-Montsalvens et Le Baron, à Charmey, ne figurent plus dans le guide.

Avec son 16, la Pinte des Mossettes reste le restaurant le mieux noté de la région. Le chef Romain Paillereau fait même «certainement partie des nouveaux talents qui forgent l'avenir de notre paysage gastronomique», selon le *Gault & Millau*.

Le Vignier (Avry-devant-Pont), Les Quatre saisons du Cailler (Charmey) et l'Hôtel de Ville de Vaulruz suivent avec 15 points. A Bulle, L'Écu conserve son 14, alors que le

Restaurant Nova de l'Hôtel de l'Etoile, à Charmey est à 13 et L'Unique, à La Roche, à 12.

Au niveau cantonal, deux restaurants font leur entrée: à Corminboeuf, Lusine récolte un 13. Bruno Delamare y «marie avec bonheur les bases classiques acquises dans de grandes maisons et les recherches d'une carrière passée entre Londres et l'Orient». Quant au Gasthof Zum Roten Kreuz, à Chevrières, il entre avec 14: «Super découverte en Singine!» s'exclame le *Gault & Millau*, séduit par la cuisine d'Anne-Raymonde Corpataux et Xavier Briand, anciens de chez Wenger, au Noirmont.

Les Trois Tours, à Bourguillon demeure le seul restaurant fribourgeois à obtenir 18: la cuisine d'Alain Bächler «n'a pas pris une ride, prolongeant une recherche constante des goûts et des textures». Nouveau venu à 16, La Cène y rejoint l'Hôtel de Ville et Le Sauvage, ainsi que le Käserei, à Morat.

A signaler enfin que les très hype Ben & Léo, au Café de la Fonderie, montent d'un cran, à 14: derrière le «côté bobo» de ce «haut lieu de branchitude», les experts du guide y ont trouvé «beaucoup de savoir-faire et de précision». EB

## La Braye restera fermée cet hiver

**CHÂTEAU-D'ŒX.** Les installations de la Braye ne fonctionneront pas cet hiver. Le conseil d'administration a communiqué sa décision hier. Des travaux impératifs devaient être réalisés pour renouveler la concession. «Près d'un demi-million de francs devaient être investis, relève Pierre-François Mottier, vice-président. Nous n'avons pas pu réunir l'entier de la somme et préférons mettre en veilleuse nos installations plutôt que de prendre des risques.»

Le conseil d'administration souligne le côté temporaire de cette fermeture. «Les démarches se poursuivent afin de réaliser un projet 4 saisons, mené avec l'association Edelweiss Paradise.» Une réouverture et une inauguration sont espérées pour l'hiver 2019/2020. Créée en juillet, l'association compte 200 membres et travaille au financement du projet, estimé à 5 millions. «Nous espérons, avant la fin de l'année, racheter les installations et le restaurant que la commune a accepté de vendre», ajoute Pierre-François Mottier. SR

### En bref

#### BULLE

**Chasse aux trésors de seconde main à Espace Gruyère**  
Samedi 13 octobre, Espace Gruyère organise la huitième édition du vide-dressing Vesti'bulle. De 14 h à 18 h, plus de 70 exposants proposeront des vêtements de seconde main pour femmes, hommes et enfants. L'occasion de dénicher de bonnes affaires, tout en passant un moment convivial. Bar et petite restauration seront à disposition des visiteurs. Lors de cette édition, deux blogueuses de mode, Alison Liaudat, alias Bangbangblond, et Carole Bramaz, sous le pseudo de Sweet Mignonette, seront de la partie. Enfin, la Croix-Rouge fribourgeoise mettra à disposition des containers pour récupérer les invendus des exposants, mais qui seront également accessibles aux visiteurs.

#### BULLE

**Le Marché d'automne s'installe à la Grand-Rue**  
Samedi 13 octobre, la Grand-Rue de Bulle s'animera avec le 1<sup>er</sup> Marché d'automne, de 9 h à 16 h. Entre nouvelles collections et soldes, les commerçants de ladite rue exposeront leurs produits devant leurs magasins, sur les places de stationnement. Les magasins des chaussées avoisinantes sont également invités à venir présenter leurs marchandises. Au total, 30 exposants sont prévus. C'est à la suite du grand succès de l'édition du Marché de printemps, en avril dernier, que l'idée de réitérer l'expérience en automne a été proposée. Pour le Groupement des commerçants de Bulle et de La Tour-de-Trême, organisateur de la manifestation, l'objectif est de mettre sur pied une édition par semestre, soit deux marchés par année. L'idée est d'animer la rue le week-end et de permettre aux visiteurs de découvrir des commerces. Pour l'occasion, la Grand-Rue sera fermée à la hauteur du bar Le 43 jusqu'à la BCF.

## Médée et Narcisse sujets de causeries

**ANTIQUITÉ.** Dès le 7 novembre et pour six mercredis soir de suite, Raphaël Peiry propose son cours de mythologie pour tous autour, cette année, des personnages de Médée et de Narcisse. Un cycle de causeries grand public (sur inscription) qui se déroulera au Collège du Sud, à Bulle. C'est la septième fois que l'ancien professeur de latin et de grec au CS, aujourd'hui à la retraite, propose son cours de culture antique grand public, dans le cadre de l'Université populaire, de Pro Senectute ou à des amis.

Médée, l'inquiétante magicienne amoureuse de Jason, mais aussi tueuse de ses propres enfants par vengeance... «Elle est l'une des figures les plus terrifiantes de la mythologie», résume Raphaël Peiry. Quant au beau Narcisse, aimé de tous, mais amoureux de son seul reflet, il offre l'une des plus grandes énigmes de l'Antiquité, affirme le professeur: «Il est surtout très représentatif de notre époque...»

Les participants recevront un dossier contenant de nombreux textes et illus-

trations de toutes les époques. «Peintres, sculpteurs, cinéastes, dramaturges, poètes, écrivains et psychanalistes se sont emparés, chacun à leur manière, de ces deux mythes devenus des symboles à quasiment tous les siècles», conclut Raphaël Peiry. JMG

Bulle, Collège du Sud, dès le mercredi 7 novembre, 19 h 30.

Informations et inscription (obligatoire) jusqu'au 22 octobre au 026 915 26 11